

Monsieur le Préfet du Rhône  
PREFECTURE DU RHONE  
106 rue Pierre Corneille  
69003 LYON

Le 24 mars 2006

Monsieur le Préfet,

Le présent courrier fait suite à la manifestation du 18 mars 2006, aux débordements qu'elle a connus, et à la campagne qui depuis a été engagée contre nous. Compte tenu des multiples échos qu'a connus cette manifestation, nous vous adressons le présent sous forme de lettre ouverte. Nous entendons conduire notre action dans la clarté et la transparence.

Le fondement de notre action a été exprimé, mieux que personne, par le Président de la République le 4 janvier 2006 : « ce n'est pas à la loi d'écrire l'histoire ». Pour ce qui concerne le peuple turc nous devons simplement ajouter : « ce n'est pas non plus à la loi de juger les peuples ».

Or, dans la dernière période, la volonté exprimée de rendre hommage à la cause arménienne s'est accompagnée d'une stigmatisation, systématique et haineuse, du peuple turc, niant les éléments les plus constants de son histoire. Les siècles de civilisation ottomane, l'apport de cette société dans tous les domaines qu'il s'agisse de la science, de la culture et de la société sont réduits à néant. Il n'existe désormais plus qu'une vérité officielle : les Turcs sont tous coupables. Et comme si cela ne suffisait pas, s'engage une campagne de presse pour nous définir comme des révisionnistes d'extrême droite.

Nous avons maintes fois alerté sur les risques de voir les tensions réveillées par ces démarches unilatérales, alors qu'il s'agit de construire la paix dans le respect mutuel. Arméniens et Turcs vivent ensemble depuis des siècles, et il s'agit aujourd'hui de savoir comment ils pourront à nouveau affronter l'avenir main dans la main.

Tel était le but de la manifestation. Cette manifestation a eu un très fort écho dans la communauté, dans la mesure où par le biais de notre comité de coordination, ce sont

finalement près de 80 associations franco-turques de la région qui se sont réunies pour l'occasion.

La manifestation s'est engagée sous les meilleurs auspices, place Bellecour. Il s'agissait d'un regroupement fraternel autour de la musique et des danses traditionnelles, avant le départ du cortège.

Les difficultés ont commencé quand notre groupe a été agressé alors qu'il était encore place Bellecour. Ce fut alors à notre égard outre les envois de projectiles divers, un déferlement d'injures et d'agressions verbales.

Malgré un service d'ordre vigilant et des consignes strictes, nous avons dû déplorer les débordements d'une infime minorité de notre groupe, répondant hélas à la provocation. Il s'est agi d'une pancarte que nous avons aussitôt retirée, puis d'un salut pratiqué dans les milieux d'extrême droite.

Nous condamnons ces faits, mais nous regrettons aussi qu'ils soient utilisés pour réduire la manifestation à ces seuls débordements. Nous n'avons rien à voir avec ces groupuscules qui à l'évidence font l'objet de manipulations pour nuire à notre cause. Et d'une manière générale, combien de manifestations ont connu des débordements sans que pour autant il soit fait aussitôt l'amalgame entre la masse des manifestants et les groupuscules incontrôlés. Quelle critique peut être fournie à l'encontre de nos pancartes ? Où est le manquement à notre engagement ?

Le comité de coordination des associations franco-turques a été créé il y a 10 ans, et il est représenté dans 37 communes de la région. Nous estimons infamant de nous voir qualifiés de révisionnistes d'extrême droite. C'est au contraire une attitude révisionniste que de nier ce que nous sommes. Les services de police et de gendarmerie connaissent parfaitement la réalité de toutes nos activités qui visent à animer la communauté dans sa diversité. Nous demandons quels sont les éléments résultant de cette dizaine d'années de vie militante qui ont pu traduire une quelconque sympathie avec l'extrême droite révisionniste. Toutes nos actions, tous nos écrits, tous nos comptes sont soumis à l'examen de tous. Loin de nous sentir honteux, nous sommes au contraire extrêmement fiers de l'action de nos associations au service de la communauté, dans une attitude qui cherche avec obstination à faire le lien entre nos racines turques et notre vie en France.

Par ailleurs, nous invitons les élus et les médias à venir voir ce qu'est réalité de nos actions, et quelles sont les convictions des hommes qui en assurent la responsabilité. Ce sera le meilleur moyen de rompre avec des clichés, si éloignés du réel.



Par la presse, nous avons su que vous examiniez si des suites devaient être données à la manifestation. Dans un esprit de responsabilité, nous ferons face, mais nous n'accepterons pas

de nous voir culpabiliser pour des faits qui ne relèvent pas de notre part, et qui se situent aux antipodes de notre action : la paix dans le respect.

En autorisant cette manifestation, vous avez fait à notre égard un signe de confiance qui nous a honoré. En conscience, nous estimons avoir tout ce qui était en notre pouvoir pour être à la hauteur de votre geste, et ne pas avoir trahi cette confiance. Nous espérons vous convaincre qu'il existe un monde entre les débordements irresponsables d'une minorité et la volonté constructive de nos associations.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Préfet, en l'expression de nos salutations les plus respectueuses.

Haci ATIK  
Président  
Comité de coordination  
des Associations Turques  
de la Région lyonnaise

Copie :

Monsieur le Maire de Lyon  
Monsieur le président du Conseil général  
Monsieur le président du Conseil régional  
Consulat de Turquie à Lyon  
Ambassade de Turquie  
UNESCO  
Cour européenne des Droits de l'Homme  
Association pour le mémorial  
Associations franco-turques  
AFP  
Médias locaux